

Judes retraça sa vie, son combat et précisa :

"Le Bon était autre chose qu'un soldat. C'était un mystique qui ne pouvait vivre sans idéal. Il plaçait cet idéal dans la justice, dans la libération consciente de l'homme..... Sa bonne foi émouvante, son honnêteté, ses convictions basées sur la charité et la justice faisaient de lui un être supérieur rayonnant sur nous tous..... Si chaque homme avait un coeur, quelles que soient ses opinions, une telle foi, un tel dynamisme dans l'exercice de la charité, il n'y aurait plus dans ce monde qu'une communauté d'hommes vraiment libérés de l'égoïsme qui les écrase, de l'orgueil qui les étouffe, de la matière qui les retient enlisés.....J'étais convaincu déjà avant sa mort que Le Bon représentait le type de l'homme nouveau, tel que nous voudrions tous le réaliser dans notre France renaissante".